

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean

Ap 7,2-4.9-14

- 1 Après ceci je vis quatre anges se tenant debout *aux quatre angles de la terre*,
maintenant *les quatre vents de la terre, 1 Ch 9,24 ; Dn 7,2 ; Mt 24,31 ; Ap 20,8,
afin que ne souffle pas de vent
sur la terre ni sur la mer ni sur tout arbre.
- 2 Et je vis un autre ange montant de l'Orient du soleil, 5^e ange Ap 9,1
ayant le sceau du Dieu vivant,
et il hurla à grande voix aux quatre anges,
eux auxquels il fut donné de rendre-injustes la terre et la mer,
- 3 disant :
« Ne rendez pas injustes la terre ni la mer ni les arbres, Ap 9,4
jusqu'à ce que nous scellions les esclaves de notre Dieu, sur leurs fronts ».
- 4 Et j'entendis le nombre de ceux qui-sont scellés,
cent quarante quatre mille qui-sont-scillés de toute tribu des fils d'Israël :
- 5 de la tribu de Juda, douze mille qui-sont-scillés,
de la tribu de Ruben, douze mille,
de la tribu de Gad, douze mille,
- 6 de la tribu d'Aser, douze mille,
de la tribu de Nephtali, douze mille,
de la tribu de Manassé, douze mille,
- 7 de la tribu de Syméon, douze mille,
de la tribu de Lévi, douze mille,
de la tribu d'Issachar, douze mille,
- 8 de la tribu de Zabulon, douze mille,
de la tribu de Joseph, douze mille,
de la tribu de Benjamin, douze mille qui-sont-scillés. = Ephraïm
Dan n'y est plus
- 9 Après cesci je vis,
et voici une foule nombreuse que personne ne pouvait dénombrer,
de toute nation et tribus et peuples et langues,
se-tenant-debout en-face-du trône et en-face-de l'Agneau,
étant drapés de robes blanches, et des palmes dans leurs mains.
- 10 Et ils hurlent à grande voix, disant :
« Le salut à notre Dieu qui-est-assis sur le trône, et à l'Agneau ».
- 11 Et tous les anges se-tenaient-debout Ap 5,1
en-cercle-autour du trône et des Anciens et des quatre animaux,
et ils tombèrent en-face-du trône sur leurs faces, et ils adorèrent Dieu,
- 12 disant :
« Amen, la bénédiction et la gloire et la sagesse et l'action-de-grâce »
et l'honneur et la puissance et la force
à notre Dieu pour les siècles des siècles. Amen ! ».
- 13 Et un-seul d'entre les Anciens répondit, me disant :
« Ceux-ci, qui-sont-drapés des robes blanches,
qui sont-ils, et d'où sont-ils venus ? »
- 14 Et je lui dis :
« Mon Seigneur, toi tu-(le)-sais » ;
et il me dit :
« Ceux-ci sont ceux qui-viennent de la grande oppression,
et *ils ont nettoyé leurs robes*,
et ils les-ont blanchira *dans le sang* de l'Agneau... ». Gn 49,11

« Il lavera dans le vin sa robe, et dans le sang de la grappe son habit » (Gn 49,11). La robe du Christ s'interprète à bon droit de l'Église, qu'il a lui-même purifiée pour lui dans son sang..., c.-à-d. dans le bain de la régénération... L'habit nous semble être un vêtement plus intime, plus proche du corps que la robe. Ceux donc qui, d'abord lavés par le bain et devenus sa robe, sont parvenus au sacrement du sang de la grappe, comme à celui d'un mystère plus intérieur et plus secret, on peut dire qu'ils participent à son habit... Car, une fois perçue et comprise la vertu du sang du Verbe de Dieu, l'âme deviendra d'autant plus réceptive qu'elle sera plus pure ; chaque jour elle se lave pour progresser dans la science, et, se joignant au Seigneur, non seulement elle deviendra son habit, mais un seul et même esprit avec lui. Rufin d'Aquilée, *Bénédictions des Patriarches*, I, 9, p 57-59.

- 1 Enfançons, voyez quelle affection nous a donnée le Père,
afin que nous soyons appelés *enfants de Dieu, et nous-le-sommes* ; Rm 8,16
à cause de ceci le monde ne nous connaît pas,
parce qu'il ne l'a pas connu.
- 2 Affectionnés, maintenant *nous sommes enfants de Dieu*, Rm 8,16
et n'a pas encore été manifesté ce-que nous serons ;
nous savons que, s'il était manifesté, nous lui serons semblables,
parce que nous le verrons tout-comme il-est.
- 3 Et tout qui-a cette espérance-ci sur lui
s'épure lui-même, tout-comme celui-là est épuré.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Mt 5,1-12a

- 1 Or Jésus, voyant les foules, monta sur la montagne,
et, °lui ayant siégé°, ses disciples l'abordèrent.
- 2 Et, ouvrant sa bouche, il les enseignait, disant :
- 3 « Bienheureux les pauvres par-l'esprit,
parce que d'eux est le Règne des cieux ;
- 4 bienheureux les doux,
parce que eux hériteront la terre ;
- 5 bienheureux les affligés,
parce que eux seront exhortés ;
- 6 bienheureux les affamés et les assoiffés de la justice,
parce que eux seront rassasiés ;
- 7 bienheureux les miséricordieux,
parce que eux obtiendront-miséricorde ;
- 8 bienheureux les purs par-le cœur,
parce que eux verront Dieu ;
- 9 bienheureux les pacificateurs,
parce que eux seront appelés fils de Dieu ;
- 10 bienheureux les persécutés à propos de la justice,
parce que d'eux est le Règne des cieux.
- 11 Bienheureux êtes-vous,
lorsqu'ils vous insultent et persécuteront,
et diront toute (chose) méchante contre vous,
mentant à propos de moi :
- 12 réjouissez-vous et exultez,
parce que votre salaire est nombreux dans les cieux,
car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les prophètes,
ceux (qui étaient) avant vous ».

« Dieu sera tout en tous » (1 Cor 15,28) au moment du rétablissement de toutes choses (Ac 3,21) : ce n'est pas seulement du Père qu'il s'agit, mais aussi du Fils ... ; c'est Dieu tout entier, lorsque nous ne serons plus multiples, comme maintenant, à cause des mouvements et des passions, ne portant absolument rien de Dieu en nous-mêmes ou ne le portant que bien peu ; nous serons au contraire tout entier semblables à Dieu (1 Jn 3,2), nous pourrions contenir Dieu entier et seul ; telle est la perfection vers laquelle nous nous hâtons. Et Paul lui-même nous donne la preuve la plus forte, car ce qu'il dit ici de Dieu d'une manière indéterminée, ailleurs il le limite clairement au Christ. En quels termes ? « Là où il n'y a plus ni Grec ni Juif, ni circoncision et incirconcision, ni Barbare, Scythe, esclave, homme libre, mais le Christ tout et en tous » (Col 3,11).

Grégoire de Nazianze, *Discours théologiques*, Discours 30, n. 6, in Disc. 27-31, p. 239

« Bienheureux les pauvres par-l'esprit, ... ». Il est plein de charme et placé sous d'heureux auspices, ce commencement de la Loi nouvelle, puisque, aussitôt, le Législateur répand les bénédictions de tant de béatitudes, afin que, charmés, les hommes aillent de vertu en vertu (Ps 84,8), en gravissant ces huit degrés disposés dans notre cœur (Ps 84,6) d'après le plan tracé par l'Évangile selon l'exemplaire et l'image des choses célestes (Cfr He 8,5), ce qui fut montré à Ézéchiël sur la montagne des visions de Dieu (Éz 40,2 ; 43,12). Manifestement, ce groupe de huit vertus disposé avec ordre représente une ascension des cœurs et un progrès des mérites ; il conduit l'homme par degrés des régions inférieures aux sommets de la perfection évangélique, jusqu'à ce que, pour voir le Dieu des dieux dans Sion (Ps 84,8), il entre dans le temple dont le prophète dit : « Et son escalier possède 8 marches » (Éz 40,31.34.37)

Guerric d'Igny, *Sermon pour la Toussaint*, 1., tome 2, p. 499-501.